

BRICE DELLSPERGER

«Body Double (X) est un film à l'ère du direct.»

Repères

Né à Cannes en 1972. Vit et travaille à Paris.

Expositions

2008 «Ne pas jouer avec les choses mortes», Villa Arson, Nice

2005 «Premières», MoMA, New York

2004 «Video Works, Sketch», London

2001 «Nowhere, and fast...», La Box, Bourges

2001 «Body Double 13», Le Studio, Yvon Lambert, Paris

Galleries

Air de Paris (Paris), Lisa Ruyter (Vienne), Team (New York)



Body Double, comme le film de Brian de Palma, comme «double» en français et comme «BD», les initiales de Brice Dellsperger. Le vidéaste, né en 1972, évoque à travers ce titre le jeu des rôles, des identités, des sexes, de l'original et de la copie. *Body Double* est le grand œuvre de Dellsperger, entamé en 1995 et toujours en cours. C'est une série de vidéos déroutantes reprenant chacune un standard du cinéma. Elle comprend par

exemple une reconstitution de la fameuse scène de *Dressed to Kill*, le thriller de Brian de Palma où un travesti en perruque blonde et lunettes noires égorge sa victime dans l'ascenseur. Dans *Body Double 1*, Dellsperger gravit un échelon sur l'échelle du travestissement et de la confusion des genres en interprétant lui-même les deux personnages. Dans *Body Double 17*, vidéo inspirée de *Fire Walk with Me* de David Lynch, il confie l'intégralité des rôles à deux sœurs. Elles incarnent simultanément plusieurs personnages au sein d'un même plan, au moyen de trucages et d'incrustations plus ou moins grossiers. Dans *Body Double 18*, il a engagé des étudiants de l'école d'art de Lausanne où il fut professeur, pour rejouer la courte scène de masturbation de Naomi Watts dans *Mulholland Drive*. La vidéo enchaîne les performances de ces jeunes hommes et femmes, maquillés et costumés quasiment à l'identique.

L'acteur fétiche de la série *Body Double* est sans conteste Jean-Luc Verna, chanteur des Dum Dum Boys, pour lesquels Brice Dellsperger a réalisé un clip. Verna se plaît à jouer avec outrance de son corps bodybuildé et tatoué, et charme par la gracilité de ses gestes. Dans *Body Double (X)* (ill. ci-contre), d'après *l'Important c'est d'aimer* d'Andrej Zulawski, il interprète tous les rôles et apporte la preuve de ses grandes qualités d'acteur en entrant parfaitement dans la peau des personnages. Néanmoins, malgré les costumes, le maquillage et les perruques, il ne joue pas à l'acteur. Il respecte ainsi l'originalité du projet de Brice Dellsperger, dont l'intention n'est pas de réaliser des pastiches ou des parodies et dont les vidéos, en affichant ostensiblement leurs trucages techniques, restent fidèles aux scènes originales. La série des *Body Double* entend davantage pousser à bout la logique de films reposant déjà largement sur la duplicité, le travestissement ou la schizophrénie. Dans la note d'intention de son projet, Brice Dellsperger écrivait vouloir «mettre en abyme tous les indices du film», «faire surgir l'artificialité, la fragilité et les limites», et «réinventer le cinéma comme il le fait avec les identités». La série contourne ainsi le modèle du remake, et invente quelque chose comme le «refake»: une œuvre ajoutant une couche de faux-semblant ou de maquillage à la fiction originale, dont elle devient la part obscure, monstrueuse, bon marché et délirante. • *Judicaël Lavrador*

Body Double (X) >>

2000, 104 minutes.

Remake visuel du film *l'Important c'est d'aimer*. *Body Double (X)* repose sur les variations du visage et des tenues de Jean-Luc Verna qui joue tous les personnages du film. La bande sonore est un véritable playback, dans lequel on reconnaît les voix des acteurs du film original.

